

Homélie de la Messe chrimale
29 juin 2020 + Hervé GIRAUD

« *Tout ce que tu auras lié... tout ce que tu auras délié...* » Mt 16,19

Lier, délier : ces deux verbes m'ont fait penser à ces trois mots devenus célèbres du pape François : « *Tout est lié* ». C'est une phrase qu'il a répétée dix fois dans cette encyclique **Laudato Si** dont nous avons fêté le 5^{ème} anniversaire le 24 mai dernier. Ces derniers mois, nous avons pu mieux comprendre que nous sommes liés les uns aux autres, que « *nous avons besoin les uns des autres* » (LS 42) : d'est en ouest, du sud au nord, « pour le meilleur et pour le pire ». Il est devenu manifeste que « *tout est lié dans le monde* » (LS 16) : les créatures entre elles, l'environnement et le social, l'Eucharistie et le lavement des pieds, le Dieu Sauveur et le Dieu Créateur...etc. Autant de thèmes qu'il nous reviendra d'approfondir dans les 8 années à venir comme nous y invite l'Église universelle.

Mais la parole du Christ à Pierre « *Tout ce que tu auras lié... tout ce que tu auras délié...* » nous invite à réfléchir à la période que nous avons vécue. **Lier, délier**. Fallait-il se délier de la date de Pâques pour attendre des jours meilleurs ? Fallait-il se lier aux consignes gouvernementales ? Pouvons-nous nous délier de toutes nos mauvaises habitudes ? Ce matin, notre messe chrimale ne se situe pas hors sol, ni hors temps liturgique. Si nous avons déplacé la date de la messe chrimale (où les huiles sont bénites et où les prêtres renouvellent les promesses faites lors de leur ordination presbytérale) c'est pour **lier** aussi ce qui a été **délié** pendant ce temps étrange, si peu ordinaire.

Lier, délier, c'est d'abord une question de **décision** et donc de **liberté**. Beaucoup d'entre nous ont eu à décider avec des incertitudes de tous ordres. Les médecins ont eu à décider avec les incertitudes du milieu scientifique lui-même ; les politiques aussi ; les parents aussi ; les évêques et les prêtres aussi. Apprendre à lier et à délier, c'est apprendre une liberté qui ne s'exerce jamais aussi bien que dans les incertitudes et les **contingences** de notre histoire commune. La liberté devient elle-même dans les liens qui la conditionnent : Jésus n'a-t-il pas été libre sur la croix ? C'est à l'Heure de ce **lien crucifiant** qu'il a renversé la logique de la mort en une logique d'amour jusqu'au bout : « *Nul ne peut m'enlever ma vie : je la donne de moi-même.* » (Jn 10,18). N'est-ce pas tout le sens de l'Eucharistie que nous tous, et pas seulement les prêtres, célébrons.

Lier, délier, c'est aussi une question de **pouvoir**. Ce don est fait à Pierre et donc d'une certaine manière à l'Église. Nous pouvons tous « lier et délier », des situations, des relations. Mais cela s'apprend, ou prend beaucoup de temps.

Lier, délier, c'est aussi une image qui indique une **distance** à permettre ou à interdire. Ces derniers jours, le « mètre », la mesure de la distanciation sociale, a failli devenir notre « maître », celui qui nous guide. Mais lier ou délier c'est apprendre à trouver la « **juste distance** » entre nous. Cette juste distance est essentielle lors des débats pour ne pas réduire l'autre à ses idées, à sa manière d'être en Église. À trop lier comme à trop délier... nous risquons les écueils du communautarisme, qui n'est jamais qu'un avatar social de l'individualisme. Or, le pape François nous rappelait opportunément la semaine dernière : « *Dieu nous a créé pour la communion, pour la fraternité, et maintenant plus que jamais, la*

prétention à placer l'individualisme à la base de la société s'est montrée illusoire. Mais soyons attentifs ! Une fois l'urgence passée, il est facile de retomber dans cette illusion. » À l'heure où nous risquons de perdre toute notion de ce que sont l'histoire, la culture, il faut lutter pour que demeure cette juste distance qui distancie, relie et finalement **libère**.

Frères prêtres, si j'ai souhaité attendre ce jour pour que les prêtres puissent renouveler les promesses de leur ordination, et non le faire avec quelques-uns en plein confinement, c'est précisément parce que **nous sommes liés les uns aux autres** par l'ordination. Nous sommes liés, non par notre uniformité, mais par un **même engagement à vie**, dans un état de vie **rare**, et qu'il convient de **mettre à sa juste place**. L'enseignement de l'Église nous rappelle que malgré le caractère « **nécessaire** » de notre ministère, nous avons à nous considérer comme des « **serviteurs inutiles** ». Les prêtres sont **liés entre eux** car chacun « *noue avec les autres des liens particuliers de fraternité.* » Ce n'est pas une conviction personnelle, mais profonde, signifiée par l'imposition des mains de tous les prêtres, d'où qu'ils viennent, pour dire **l'unité et la collégialité de l'ordre presbytéral**. Mais les liens ne s'y limitent pas. Les prêtres sont **liés avec leurs frères et sœurs** baptisés, confirmés : « *Au milieu de tous les baptisés, les prêtres sont des frères parmi leurs frères.* » (PO 9). Car « *les prêtres sont liés à l'humanité nouvelle* » en étant au service de cette dernière. Ce faisant, les prêtres pourront dire, en vérité, qu'ils sont **liés au Christ**. Ce lien ne sera pas vrai s'il ne se manifeste pas dans les relations de fraternité presbytérale, baptismale et tout simplement humaine.

Frères et sœurs, ce temps nouveau ne prépare sans doute pas un « **après** » car il sera probablement longtemps encore **notre présent**. Nous aurons toujours à vivre avec des événements imprévus, imprévisibles. Nous aurons à vivre avec cette conviction toujours plus forte que « tout est lié » : « le Christ et l'Église », « l'Église et ce monde qui passe », « le passé, le présent et le futur », « la foi, l'espérance et la charité », « le bon, le vrai et le beau ». Si, comme l'affirme le pape François, « *toute créature porte en soi une structure proprement trinitaire* » (LS 239), alors l'unité du corps, de l'âme et de l'esprit deviendra à l'image de l'unité « du Père, et du Fils et du Saint-Esprit ». Amen.